

Les Etats-Unis et le monde arabe, un intérêt économique et stratégique

Antoine El Khoury*

L'affaiblissement des rôles de la France et de la Grande-Bretagne sur la scène politique au Moyen-Orient après la crise de Suez en 1956 laissa un vide politique dans cette région, que les États-Unis, déjà implantés grâce à l'alliance avec l'Arabie saoudite, s'empressèrent de combler. Le contexte de Guerre froide a précipité cette entrée en scène, en raison de l'importance de la région, que ce soit au niveau géostratégique ou au niveau des ressources pétrolières. Dans les théories de Nicholas Spykman², le Moyen -Orient et précisément le monde arabe représente d'abord l'une des zones périphériques du bloc « eurasiatique »³, dont la domination est une clé géopolitique et militaire dans la direction et le contrôle du monde libre⁴. Sous cette optique, plusieurs constantes sont à distinguer dans la stratégie américaine dans le monde arabe : protection des ressources pétrolières, soutien inconditionnel à Israël, appui et assistance aux régimes arabes alliés (Arabie saoudite, Égypte et pays du Golfe) et préservation de l'influence politique et commerciale américaine dans la région.

Le pétrole arabe un besoin vital pour Washington

Les ressources en pétrole sont possédées aussi bien par des pays arabes que non arabes : comme L'Irak, l'Arabie Saoudite, les Emirats, le Koweït, pour les pays arabes, et le Turkménistan, l'Ouzbékistan, et le Venezuela pour les autres. Ces pays possèdent de grandes réserves de pétrole pouvant être exploitées jusqu'en 2100. Ce motif est déterminant dans la politique américaine et la volonté de mettre les pays sous sa domination⁵. Le Moyen-Orient, et les ressources dont il dispose, occupe une place de choix dans la politique américaine. Le monde arabe est certainement l'un des chantiers les plus importants de la politique globale des Etats-Unis. Cet intérêt s'explique par le fait que la région et le Golfe plus particulièrement est le cœur de la production de pétrole dans le monde entier⁶. Les archives et les documents américains sur le monde arabe se suffisent à eux-mêmes pour révéler l'importance du pétrole de la région pour les Etats-Unis. En effet, la prédominance de la question pétrolière dans ces documents élève celle-ci au rang de point focal pour divers intérêts économique et stratégique de la politique étrangère américaine. Dans cet ordre d'idée, les gouvernements américains ont mené une politique visant à se procurer du pétrole dans la région. La protection apportée aux régimes de la région constituait une monnaie d'échange garantissant la préservation de leurs intérêts pétroliers et économiques. En effet, l'alliance entre Washington et le monde arabe et plus spécifiquement les pays du Golfe a donné à Washington le contrôle d'environ un quart des réserves mondiales⁷. Les intérêts des Etats-Unis dans la région doivent être protégés et garantis par tous les moyens car les enjeux qu'elle représente sont énormes. Tous les moyens

sous-entendent qu'il est nécessaire de créer un lien entre la géopolitique et les nouvelles définitions de la force. Les gouvernements de Washington ont opté pour l'usage de la force en augmentant leur présence militaire directe dans cette région afin de conserver et protéger les réserves pétrolières de celle-ci à hauteur de 65 % des réserves mondiales.⁸ Cet usage de la force vise aussi à la protection des intérêts des Etats-Unis contre tout régime ou pouvoir qui aurait des objectifs opposés à ceux de Washington car tout leadership se porte mieux sans concurrents.

Les propos - la théorie de Zbigniew Brezinski, ancien consultant sur la sécurité nationale du Président Jimmy Carter et un des grands architectes de la politique américaine concernant le monde arabe - s'inscrivent dans cette politique dont l'objectif est de dominer politiquement et économiquement le monde. Celui-ci avance : « la maîtrise du pétrole du monde arabe et surtout celui de l'Irak donnerait aux Etats-Unis un avantage décisif sur les autres sociétés industrielles, car si vous contrôlez le pétrole dont elles dépendent pour leur survie, elles dépendront de vos décisions, il s'agit d'un contrôle géopolitique »⁹. Tout ceci conduit à comprendre, derrière la présence des Etats-Unis au Moyen-Orient, leurs motifs et leurs volontés qui sont certes le contrôle énergétique des réserves, mais ce contrôle ne constitue pas une finalité en soi puisqu'il n'est qu'un moyen de parvenir à asseoir et à entretenir leur domination mondiale qui passe par une économie puissante et dominatrice sur la scène internationale. L'économie des Etats-Unis repose principalement sur des sociétés géantes avec notamment des sociétés pétrolières¹⁰, des sociétés de l'industrie de l'armement ainsi que d'autres dans le domaine de l'industrie lourde. Ces sociétés possèdent plusieurs branches implantées sur l'ensemble du globe terrestre et jouent un rôle important dans la vie politique américaine et influencent ses décisions. Toujours dans cette visée de contrôle énergétique pour la puissance économique, un rapport du congrès mentionne que si les Etats-Unis n'obtiennent pas de pétrole de l'Arabie Saoudite pendant un an, leur production nationale baissera de 272 milliards de dollars et le pourcentage du chômage augmentera de 2%.¹¹

La stratégie sécuritaire américaine dans la région

Le pétrole n'est pas la seule porte d'entrée au Moyen-Orient pour les Etats-Unis. L'instabilité politique qui a frappé et frappe encore aujourd'hui la région a été le deuxième élément de base de leur politique. Cette instabilité, liée aux questions de frontières, aux problématiques religieuses, économiques ou encore géopolitiques, a donné lieu à des conflits et des guerres qui plongèrent la région dans un cercle vicieux d'instabilité qui empêche la région de prendre

son essor que l'économie pétrolière aurait éventuellement pu apporter. Non seulement cette instabilité empêche la naissance d'un concurrent pour les Etats-Unis, mais ces derniers ont utilisé ce point faible pour affirmer leur puissance. En effet, cette situation instable apparaît adéquate pour la politique des gouvernements successifs des Etats-Unis qui imposèrent aux pays de la région leurs politiques militaires et économiques ainsi que leurs propres intérêts. En premier lieu, ils ont opté pour une présence militaire directe dans la région et sans intermédiaire. Leur plan consiste à bâtir un réseau de bases militaires permanentes dans différents pays et notamment arabes afin de veiller directement à leurs divers intérêts. En second lieu, les Etats-Unis ont militarisé la région en poussant les régimes de ces pays à adopter une politique défensive de haut degré, et les conduit inévitablement à s'armer et donc à s'approvisionner chez eux¹², dynamisant ainsi leur propre économie, leur rapportant des milliards de dollars et permettant, en temps de crise, d'atténuer leurs pertes. L'Arabie saoudite, le Bahreïn, les Emirats, le Koweït, le Qatar et Oman ont acheté des armes aux Américains équivalent à 37 milliards de dollars sur la période de 2005 à 2009¹³. Pour y parvenir, les Etats-Unis ont convaincu ces pays de la présence d'un danger qui les entoure par le biais de rapports de sécurité provenant de leurs propres services de renseignements ou par leurs voies diplomatiques. Ces dangers identifiés étaient en provenance de l'Iran avec ses ambitions nucléaires et territoriales ou des terroristes djihadistes, ennemis redoutables qui pourraient les renverser afin de les remplacer et d'y instaurer de nouveaux régimes fondés sur leurs propres idéaux. La présence militaire et la vente d'armes dans la région sont présentées comme permettant d'établir un équilibre militaire entre les pays alliés et l'Iran et aider les pays du Golfe à affronter le danger iranien. Ainsi, cette partie du monde est devenue l'une des plus importantes pour la vente d'armes américaines et dans laquelle la présence militaire américaine est parmi les plus denses. De plus, les intérêts de cette domination militaire dans la région ne se limitent pas à des avantages strictement économiques ou financiers mais se caractérisent par d'autres buts plus profonds d'ordre stratégiques ou tactiques. Cette domination sur la région vise à rallier les états de celle-ci à la stratégie américaine pour contourner l'alternative ou les alternatives anti-américaines présentes sur place et qui pourraient nuire à la stratégie et aux intérêts américains par un système d'alliance à l'instar de l'alliance syro-iranienne ou de la renaissance du Traité arabe de Défense commune. Pour aller plus loin, l'objectif considérable de Washington et de la stratégie américaine est de ne pas laisser la région sans son contrôle pour éviter que quelqu'un d'autre s'y installe. D'autant qu'il pourrait s'agir d'une entité ne partageant pas ses intérêts, à l'instar de la Russie qui tente de regagner sa place sur la scène internationale perdue avec la chute de l'Union soviétique en

1991. La région peut constituer un excellent pilier pour ce retour, déjà amorcé depuis un certain temps avec la mise en place de relations diplomatiques et militaires dans la région et surtout avec la Syrie, l’Egypte, Israël et quelques pays du Golfe.

Pour conclure, la présence des Etats–unis au Moyen-Orient n’est pas anodine. Le pétrole est souvent présenté comme la principale raison qui explique cette présence. L’armement et la stratégie d’implantation, étroitement liés à cette question des ressources, est une manifestation de cette présence qui relève d’une stratégie plus globale qui vise pour les Etats-Unis à fortifier ou à confirmer leur statut d’hyper puissance mondiale qui dirige et veut dominer le monde. Cette stratégie globale repose majoritairement sur son économie qui doit être forte et indispensable à la survie des autres économies, autrement dit de maintenir le reste du monde dans une dépendance économique.

* Docteur en Histoire contemporaine diplômé de l'université de Rennes 2 spécialiste des questions sur le Moyen-Orient et le monde arabe. Titre de la thèse : « *La crise de 1982 au miroir de la Guerre Civile et les interventions étrangères au Liban (1975-1990)* ».

² Le journaliste américain Spykman s'est intéressé particulièrement au Moyen-Orient et à l'Asie. Il a enseigné les sciences politiques à l'université de Californie et a dirigé l'Institut d'études internationales à l'université de Yale. Il est surtout connu pour avoir élaboré la théorie du contaminant ou endiguement qui sera mise en œuvre par les États-Unis durant la guerre froide, ce qui n'est que partiellement fondé.

³ Relatif à la fois à l'Europe et à l'Asie, aux peuples et aux cultures de ces deux continents.

⁴ Fouad NOHRA, *Stratégies américaines pour le Moyen-Orient*, Paris, Al-Bouraq, 1999, p. 87.

⁵ Shaïkh Amir AHMADI, *al-naft fī maṭlā' al-qarn al-ḥādī wa al-'aṣrīn: tafā'ul qiwā al-swaq wa al-siyāsa*, (le pétrole au début du 21^{ème} siècle les réactions des grandes puissances), Abou Dabi, Centre des Emirats pour les études et les recherches 1996, p.78.

⁶ Dans son allocution devant le congrès le 24 mai 1951, le président américain a annoncé que le monde arabe contient plus de la moitié de la réserve internationale.

⁷ En 2003, la conquête de l'Iraq a augmenté ces réserves de 10 % et si l'Iran redevenait un allié des Etats-Unis dans les années à venir, quelque 10 % supplémentaires seraient encore placés sous leur joug.

⁸ Aymeric CHAUPRADE, *Chronique du choc des civilisations*, Paris, Edition Chronique 2011, p.30-31.

⁹ Noam CHOMSKY, Gilbert ACHKAR, *la poudrière du Moyen-Orient*, Paris Edition Fayard 2006, p.87.

¹⁰ En 2010, les Etats-Unis ont dépensé 19,15 millions barils de pétrole par jour.

¹¹ Mamdouh Mahmoud MOUSTAPHA, *al-ṣirā' al-'āmirīkiyy al-sūfiyīyy fī al-ṣarq al-awsaṭ*, (le conflit américano-soviétique au Moyen-Orient) Le Caire, librairie Madbouli, 1995, p. 79.

¹² Ces régimes dilapident leurs richesses en armement, au déterminent de l'éducation, des services médicaux, du logement et de l'emploi. Les dépenses militaires des pays du Moyen-Orient s'élèvent à 54,8% du total des dépenses publiques soit 20,1% du PNB. Pour plus de détails, voir ZUNES Stephen, *La poudrière, la politique américaine au Moyen-Orient et les racines du terrorisme*, Paris, Editions Parangon, 2002, p. 64-65.

¹³ Mahmoud JABER Sabri, « *Rub' silāḥ al-'āmirīkiyy muwāḡah li al-'arāb* » « le Quart des armes américains pour les pays arabes » le portail électronique du site *Al Wafd*, mis en ligne le 2 /5/2012, <http://www.alwafd.org>.